

L'ÉDITO

par Nathanaël JACQMIN

# Trouver du sens

**Se mettre au service de la société et donner un sens à sa vie avant de la commencer pour de vrai.** En

approuvant ce jeudi la mise en place d'un service citoyen, la Wallonie est devenue la première entité du pays à organiser un vrai service citoyen encadré pour tous les jeunes Wallons, entre 18 et 25 ans.

Une initiative qui répond en fait à une vraie demande. Il semble en effet que le Belge n'a toujours pas digéré la fin du service militaire en 1992. Il évoque d'ailleurs souvent ce service avec nostalgie. Faire son service permettait, dans l'imaginaire collectif, d'intégrer les valeurs de notre société et gommer les inégalités sociales. La société a bien changé depuis 1992. Mais un sondage Ipsos, réalisé en mars dernier, montrait ce plaidoyer des Belges pour la restauration d'un service militaire ou citoyen. Les Wallons étant nettement plus chauds (78 %)

que les Flamands (58 %). La mesure portée aujourd'hui par le ministre président wallon Willy Borsus permettra de donner un statut clair et un encadrement officiel à ces jeunes Wallons qui décident de s'engager.

Une mesure qui permet de faire se rencontrer l'intérêt de la société et celui du jeune. Car ce dernier s'engage dans des projets utiles à la collectivité et au « vivre ensemble » (aide aux personnes, projets environnementaux, protection du patrimoine, des animaux, etc.) Et cela permet à la société d'apporter une réponse concrète aux situations de rejet que nous rencontrons de plus en plus souvent.

Par ailleurs, les dernières études montrent une jeunesse qui n'a jamais été aussi peu homogène. Et les écarts ne cessent de continuer à se creuser.

Ce service citoyen doit aussi

permettre aux jeunes de différents milieux de se côtoyer. Un brassage social qui est aussi une réponse aux situations de rejets réciproques que nous vivons actuellement. Ouvrir la possibilité à 1500 jeunes, sur trois ans, de participer à un service citoyen wallon, ce n'est évidemment pas grand-chose comparé à nos pays voisins : 85 000 jeunes sont engagés en France et plus de 100 000 en Allemagne. Mais c'est un bon début.